



Des plans de réussite systémiques et intégrés
Défi et réalité

Par **Lyne Boileau**

Présidente du Comité de la CAP sur la réussite
Directrice des études au Collège Ahuntsic

Mai 2007

DES PLANS DE RÉUSSITE SYSTEMIQUES ET INTÉGRÉS

- Des responsabilités partagées par un ensemble d'acteurs
- Les programmes : lieux privilégiés d'intervention pour un ensemble de mesures ciblées



L'ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE

I : La réussite (1992-2007)

II : Le renouveau (1992-1999)

III : La première phase (1999-2003)

- Moments marquants
- Plans de réussite
- Esquisse de conclusion

IV : La seconde phase (2004-2007)

V : La troisième phase (2007-...)



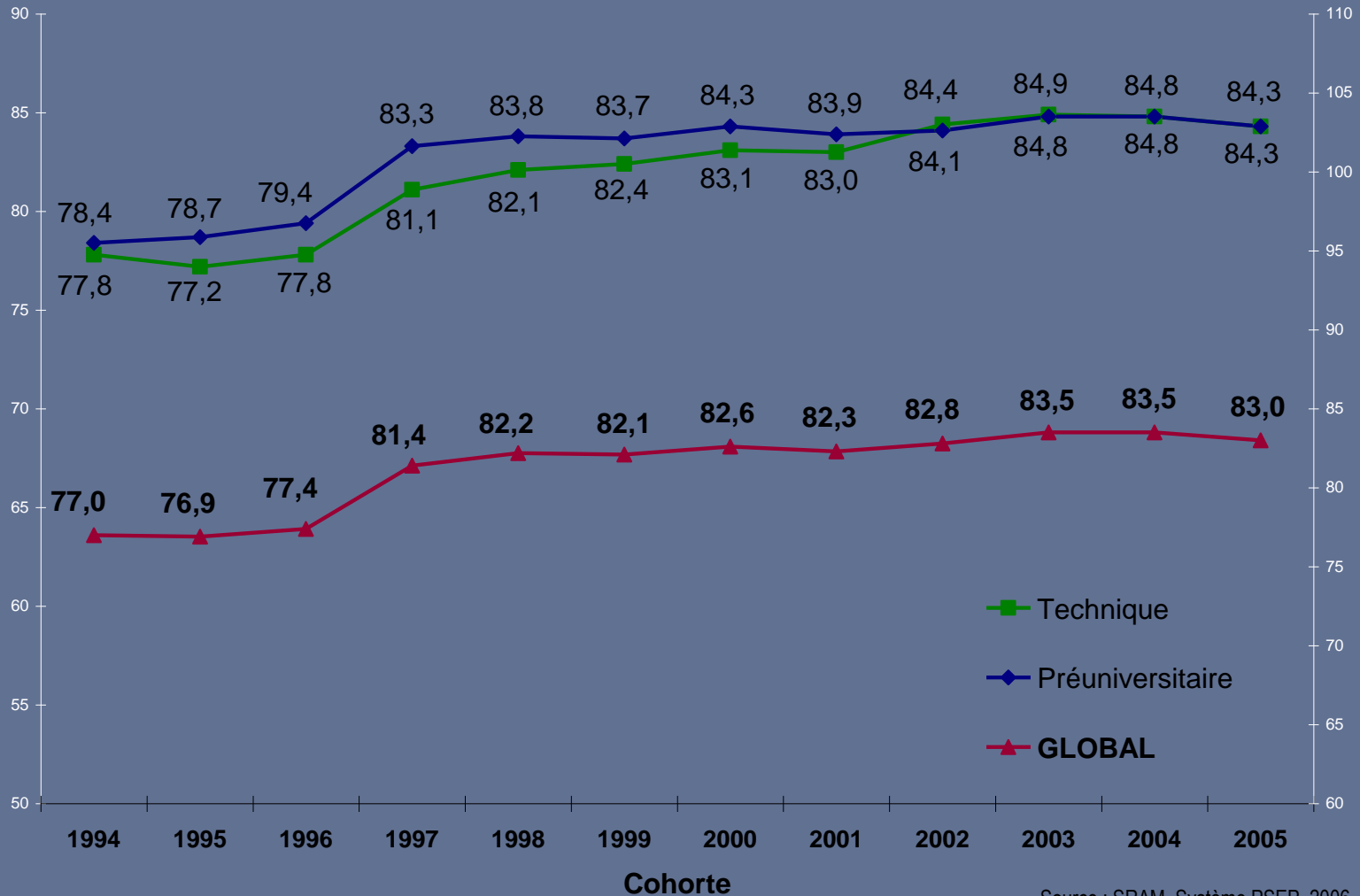
I - LA RÉUSSITE : UN PARCOURS ABRÉGÉ DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES (1992-2007)

- Les grandes phases : (1992-1999)
(1999-2003) (2004-2007) (2007-...)
- L'amélioration de la réussite et de la diplomation : un parcours chiffré, des effets réels (1992-2006)



I - LA RÉUSSITE : UN PARCOURS ABRÉGÉ DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES (1992-2007)

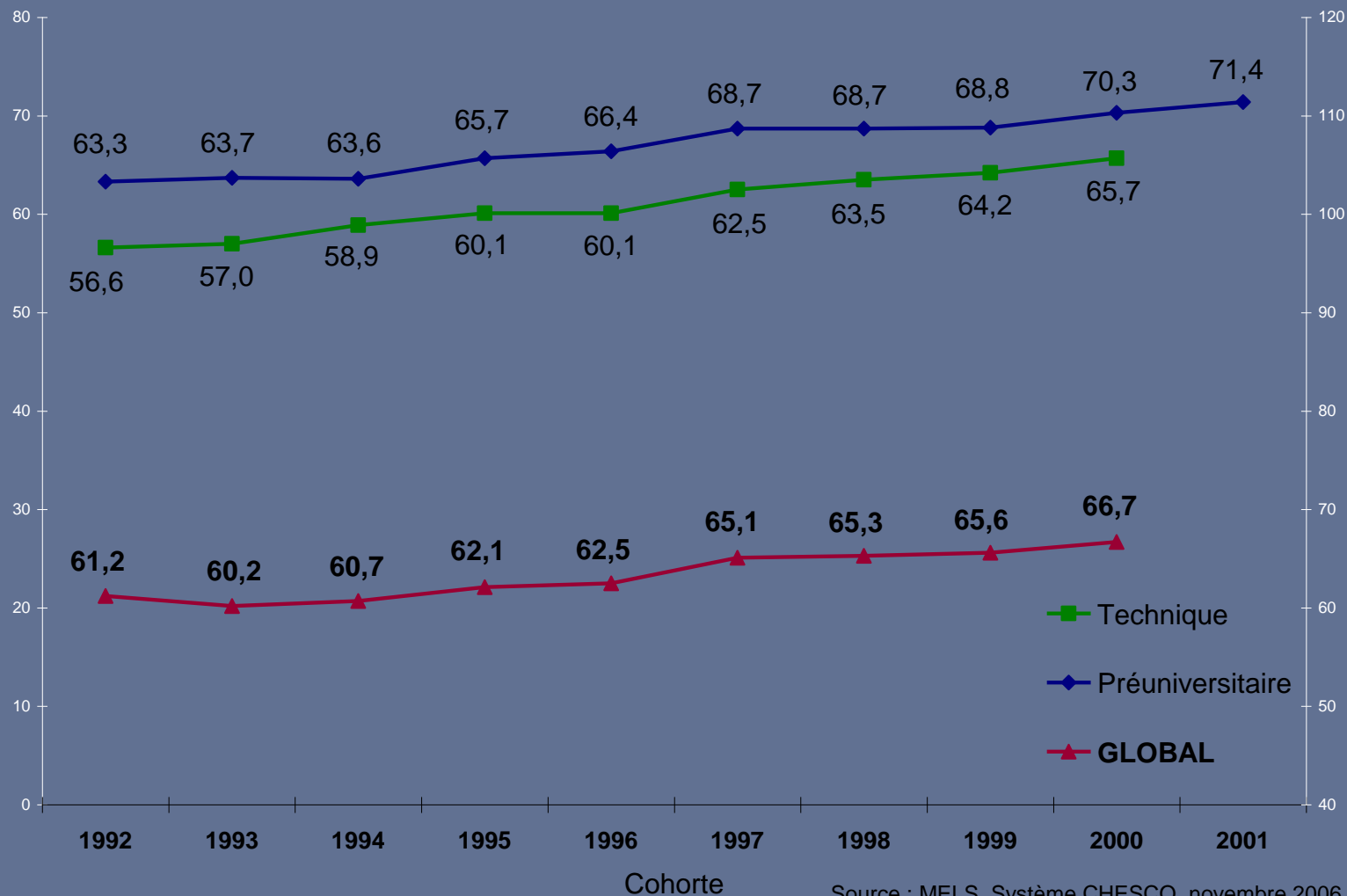
Taux de réussite en 1^{re} session des nouveaux inscrits en provenance du secondaire



Source : SRAM, Système PSEP, 2006

I - LA RÉUSSITE : UN PARCOURS ABRÉGÉ DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES (1992-2007)

Taux de diplomation deux ans après la durée prévue, DEP inclus



Source : MELS, Système CHESCO, novembre 2006

I - LA RÉUSSITE : UN PARCOURS ABRÉGÉ DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES (1992-2007)



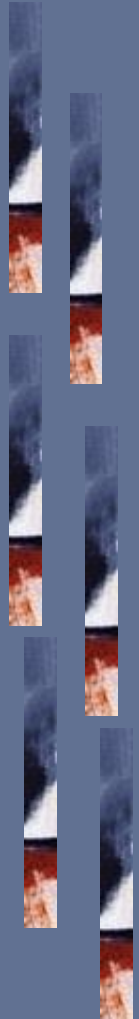
Les faits saillants

- DES⁺
- Montée progressive des taux de réussite et de diplomation
- Atteinte des cibles intermédiaires

I - LA RÉUSSITE : UN PARCOURS ABRÉGÉ DES QUINZE DERNIÈRES ANNÉES (1992-2007)

Les dominantes

- Un leadership continu des collèges
- Des convictions partagées
- Des cultures bien enracinées : la réussite et l'évaluation
- Une maturité certaine



II – DES PRÉOCCUPATIONS QUI S’AFFIRMENT DANS LE CONTEXTE DU RENOUVEAU – 1992-1999

La mobilisation des acteurs

- L’approche-programme : convergence des actions
- L’élaboration locale de programmes d’études
- L’autoévaluation des programmes d’études



II – DES PRÉOCCUPATIONS QUI S’AFFIRMENT DANS LE CONTEXTE DU RENOUVEAU – 1992-1999

La réussite

- Une orientation du renouveau de l’enseignement collégial (1993)
- Les États généraux sur l’éducation (1995-1996) et « *Prendre le virage du succès* » (1997)

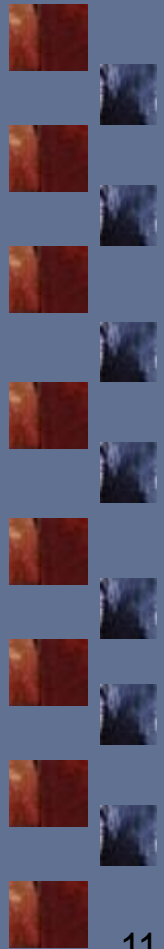
L’amélioration de la réussite et de la diplomation constitue un thème dominant



III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Les moments marquants

- Un concept issu des collèges
- La publication de « *La réussite et la diplomation au collégial : des chiffres et des engagements* », Fédération des cégeps (1999)



III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Des chiffres et des engagements



- Mettre en œuvre des plans d'action institutionnels pour améliorer la réussite et la diplomation
 - Des objectifs « adaptés à la réalité de chaque milieu, de chaque discipline et de chaque programme »
 - Des mécanismes institutionnels de suivi



III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Des chiffres et des engagements

- Miser sur la cohérence des programmes et la qualité de l'intervention pédagogique
- Favoriser un meilleur arrimage du secondaire et du collégial



III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Des chiffres et des engagements

- Mettre en place des mesures particulières pour certaines catégories d'étudiants (étudiants faibles, ceux qui hésitent sur leur orientation, garçons)
- Susciter l'engagement, la motivation et la responsabilisation des étudiants
- Promouvoir l'obtention du diplôme d'études collégiales
- Utiliser des indicateurs de diplomation qui assurent une plus juste représentation de la réalité

III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

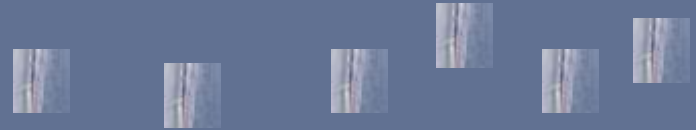
Les moments marquants

- La création du Carrefour de la réussite au collégial (2000)
- Le Sommet du Québec et de la jeunesse (2000)
- L'obligation, pour les trois réseaux, de se doter d'un plan de réussite (2001)



III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Les moments marquants



- Une cible collège pour 6 programmes aux taux de diplomation faibles (2000)
- La fixation de cibles quantitatives : faire passer le taux de diplomation réseau de 61 % à 75 % d'ici 2010 (2001)
- L'obligation de se doter d'un plan stratégique de développement, comprenant un plan de réussite (Loi 123, 2003)
- L'obligation de soumettre les plans de réussite à la CEEC, qui a le mandat de les évaluer

III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Les plans de réussite : pourquoi ça marche?

- Un leadership qui a donné du sens à la réussite
- Une grande variété de mesures adaptées à plusieurs clientèles et pour une grande complexité de problèmes
- Les collèges ont travaillé de manière différenciée : lecture de leur milieu et actions appropriées



III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

Les plans de réussite : pourquoi ça marche?

- Les collèges ont misé sur l'engagement et la créativité de leurs acteurs
- Les collèges ont misé sur des interventions précoces pour des clientèles ciblées
- Un plus grand ancrage des cultures de la réussite et de l'évaluation à travers des cibles et une lecture attentive des résultats et des indicateurs

III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003



Les plans de réussite : pourquoi ça marche?

- Le travail en mode réseau : Carrefour de la réussite au collégial, comité CAP sur la réussite, perfectionnement (Performa et AQPC), etc.
- La recherche qui s'intensifie
- Des indicateurs positifs

III – L'ÉLABORATION DES PREMIERS PLANS DE RÉUSSITE : UNE MOBILISATION RAPIDE ET ACTIVE – 1999-2003

L'esquisse de conclusion

- Les collèges ont fait des constats qui demandent à être mieux documentés et analysés pour orienter les actions futures :
 - La recherche sur différents facteurs touchant la réussite : obstacles, cheminement scolaire, pédagogie, etc.
 - Le développement de systèmes d'information sur le cheminement scolaire et d'outils pour aider les collèges à faire l'évaluation des mesures d'aide à la réussite

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Les moments marquants

- Le mandat de recherche-action confié au Carrefour de la réussite
- Le mandat du comité de travail de la CAP : enjeux, difficultés et orientations à proposer en matière de réussite (juin 2003)



IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Le mémoire d'avril 2004

Les grands constats des collègues

- Une mobilisation institutionnelle, une concertation et une culture de la réussite accrues
- Des mesures et des outils qui ont permis des progrès
- Le soutien à la réussite au quotidien
- Des mesures nombreuses et variées dont les effets sont difficiles à évaluer dans leur effet d'ensemble et dans leur spécificité

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Le mémoire d'avril 2004

Une vision de la réussite

- Un phénomène complexe et multifactoriel
- Un enjeu : comprendre la complexité et les dimensions de la réussite, pour mieux agir



IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Le mémoire d'avril 2004

Des orientations pour les nouveaux plans

- Un plan de réussite systémique et intégré
- Une responsabilité partagée par l'ensemble des acteurs
- Un lieu privilégié d'intervention : le programme d'études
- Des compétences accrues en matière d'analyse statistique
- Un dossier institutionnel stratégique

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Le mémoire d'avril 2004

Des conditions de mise en œuvre

- Un système d'indicateurs qui permette des analyses plus fines et plus poussées
- Des outils d'évaluation et d'analyse des mesures d'aide qui permettent d'identifier les plus efficaces et les plus réalistes
- Une meilleure connaissance des caractéristiques du profil de la population étudiante

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Le mémoire d'avril 2004

Des conditions de mise en œuvre

- La récurrence des ressources financières destinées à la réussite et à la diplomation
- Une reddition de comptes sur les résultats
- Un meilleur arrimage avec le secondaire et avec les universités
- Une collaboration entre les collèges pour la mise en œuvre de certaines mesures

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Les plans de réussite : pourquoi ça marche?

- Le bilan prospectif du comité de la CAP sur la réussite (juin 2006) : la réussite est une préoccupation de l'ensemble du personnel
- Des travaux orchestrés autour des conclusions du mémoire de 2004 (incarnation des orientations)
- Une sophistication plus grande des réflexions sur la réussite, grâce aux travaux conduits dans les collèges et à la recherche (SRAM, Carrefour, CAPRES, etc.)

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007

Les plans de réussite : pourquoi ça marche?

- Une lecture éclairée des indicateurs : réussite, persévérance et diplomation
- Une évaluation accrue des mesures d'aide à la réussite et une réflexion sur leur efficacité
- Le partage des outils de dépistage
- Les collègues travaillent ensemble : augmentation des communautés de pratique (répondants réussite, répondants TIC, etc.)

IV – LES SECONDS PLANS DE RÉUSSITE : DES ACTIONS ALIMENTÉES PAR UNE RÉFLEXION CRITIQUE – 2004-2007



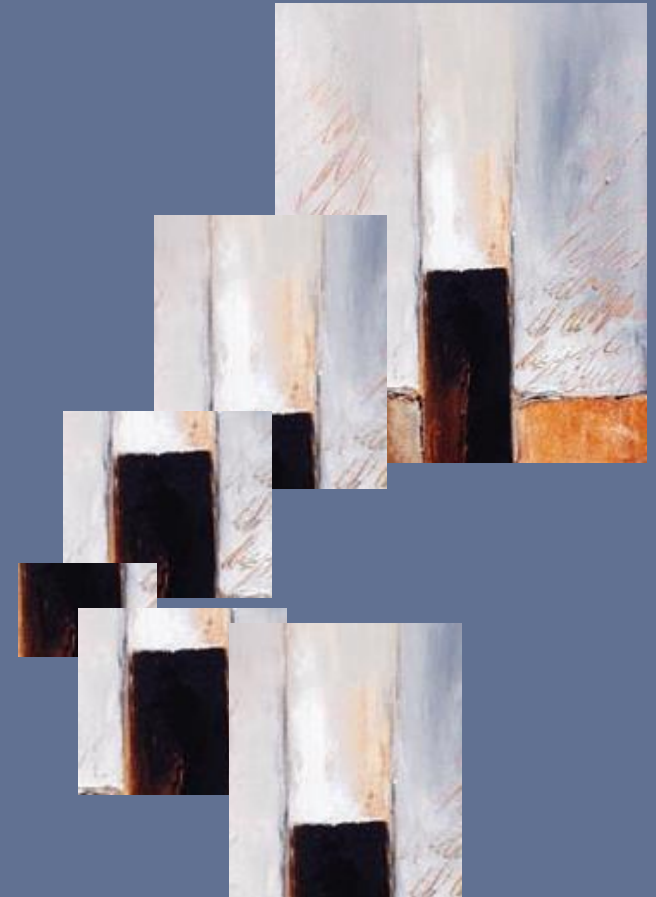
L'esquisse de conclusion

- Une compréhension accrue des obstacles à la réussite et à la diplomation (cours écueils, problèmes d'orientation, préparation aux études, etc.)
- Une identification des grands enjeux actuels (la persévérance, la classe vue comme un lieu stratégique, etc.) et des leviers pour agir avec plus d'efficacité : organisation scolaire plus souple, démarches interordres, mobilisation des partenaires externes, soutien du Carrefour de la réussite, etc.
- Une appropriation réseau du dossier de la réussite

V – LA TROISIÈME PHASE DES PLANS DE RÉUSSITE : 2007-...

Les moments marquants

- Un second plan stratégique de développement
- La création d'un comité tripartite MELS – Fédé – ACPQ sur la réussite et la diplomation (janvier 2007)



V – LA TROISIÈME PHASE DES PLANS DE RÉUSSITE : 2007-...

Les plans de réussite : pour que ça marche

- Une évolution continue : ajustement et peaufinage des mesures
- Les progrès de la recherche
- Une meilleure compréhension des élèves (difficultés d'apprentissage, multiethnicité, etc.)



V – LA TROISIÈME PHASE DES PLANS DE RÉUSSITE : 2007-...

Les plans de réussite : pour que ça marche

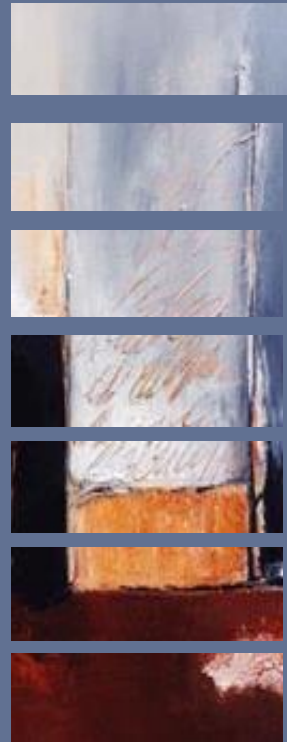
- Le réinvestissement de nos savoirs, de nos préoccupations et de notre questionnement dans nos prochains plans
- Les travaux du comité tripartite : un lieu de collaboration pour partager les enjeux et la vision sur la réussite
- Un leadership institutionnel partagé



V – LA TROISIÈME PHASE DES PLANS DE RÉUSSITE : 2007-...

Trois défis qui interpellent les collèges :

- Consolider notre connaissance sur la réussite
- Nourrir le plan stratégique : un contexte éducatif n'est jamais définitif
- Renouveler les énergies et maintenir la mobilisation





FIN DE LA PRÉSENTATION